



L'agriculture change

L'agriculture vit actuellement de profondes mutations, liées à une forte concurrence venant d'autres pays. En 20 ans, 35 % des exploitations agricoles ont disparu. Les autres ont du s'agrandir tout en occupant de moins en moins de monde (-24% d'emplois à plein temps entre 1996 et 2002). Le niveau de vie des agriculteurs se détériore. Les surfaces exploitées ne cessent de diminuer, surtout en montagne, faute de relève. La vie à la campagne ne fait plus rêver les agriculteurs.

Outre ces effets économiques et sociaux catastrophiques, l'industrialisation de l'agriculture n'est pas sans conséquence sur le territoire, le paysage, la politique des transports, etc.

La pénurie de logements s'aggrave

Les agglomérations suisses vivent actuellement une pénurie de logement, liée au vieillissement de la population, aux migrations de populations, à une forte augmentation de la surface de logement par habitant (39 m²/habitant en 1990, 44 m²/habitant en 2000).

Les agglomérations ne répondent plus à la demande de logements, ce qui poussent de nombreux habitants à quitter les villes, souvent contre leur gré.

Conséquences sur le territoire

93% des surfaces agricoles perdues l'ont été au profit de bâtiments ou d'infrastructures. On constate de plus que "l'ensemble du Plateau suisse s'est urbanisé, alors que les noyaux urbains des agglomérations ont perdu une forte proportion d'habitants" (communiqué de l'office fédéral de la statistique, 21 octobre 2001).

La pression sur les zones non bâties du Plateau suisse, en particulier sur le territoire agricole, est donc aujourd'hui énorme. En suisse, c'est 1m² de terres cultivables qui disparaît chaque seconde au profit de l'habitat et des infrastructures.

Cette situation ne risque en outre pas de s'améliorer au niveau politique. Dans le canton de Vaud, par exemple, les communes et le Grand Conseil multiplient ces dernières années des attaques contre l'aménagement du territoire qui perd petit à petit de sa force.

Une métropole?

Le phénomène d'urbanisation du plateau suisse est généralement appelé "métropole suisse". Nous pensons que le terme n'est pas adapté: une métropole est une ville mère, une ville principale, une capitale. Or en Suisse, on n'assiste pas au développement d'une seule agglomération, mais d'une urbanisation autour de noyaux multiples.



Une urbanisation diffuse

Si le terme de métropole ne convient pas, il faut tout de même s'inquiéter de l'urbanisation actuelle. En effet, les agglomérations ne pouvant absorber la demande croissante de logements, les habitants partent vivre de plus en plus loin. Le résultat produit a de nombreuses conséquences néfastes: augmentation de la pollution, augmentation des distances de déplacement, augmentation des durées de trajets, engorgement du trafic dans les agglomérations, gaspillage de sol, multiplication d'infrastructures coûteuses, augmentation des surfaces imperméables, uniformisation des zones bâties, etc.

Cette urbanisation diffuse et informe du Plateau s'est faite sans préoccupation de la qualité des espaces. Ce "mitage" du territoire n'a ainsi ni les qualités de la ville, ni supprimé ses nuisances.

Et si la Suisse est aujourd'hui constituée de villes, de campagnes et de montagnes, elle risque bien de ne plus se retrouver qu'avec un plateau urbanisé et des montagnes.

Les analystes s'époumonent depuis longtemps contre les effets pervers de cette urbanisation non contrôlée. Face aux conséquences de la "métropolisation" du Plateau, il est grand temps de proposer rapidement une alternative!



veut-on une métropole diffuse ou un réseau de villes?

Des pouvoirs publics forts

Sauf quelques trop rares exception, les pouvoirs publics n'ont, semble-t-il, pas les moyens (certains diront "la volonté"...) de remettre en question cet éparpillement débridé. Au contraire, les collectivités publiques sont trop occupées à tenter d'assainir leurs finances et à se livrer entre elles une concurrence qui empêche toute coordination et planification du territoire.

Or pour mener une véritable politique d'aménagement du territoire, les collectivités publiques doivent travailler ensemble, être fortes et se donner les moyens à la mesure du problème.



Agir plutôt que subir!

Pour lutter contre la “métropolisation” de notre territoire, faut se soucier de la qualité des espaces, et ceci à toutes les échelles. Ce qui est valable à l'échelle d'une maison individuelle, l'est aussi à l'échelle d'une région:

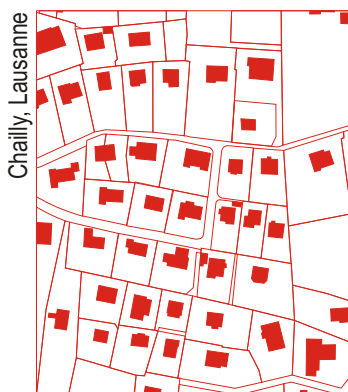
Il ne suffit pas de bâtir, il faut **urbaniser!**

Il ne suffit pas de remplir le vide, il faut le **qualifier!**

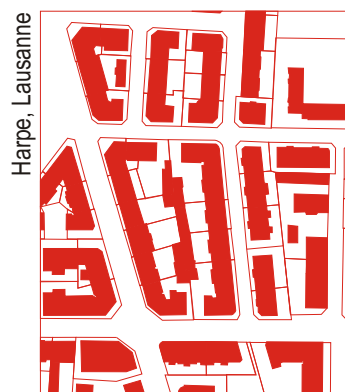
Il ne suffit pas d'avoir de l'espace, il faut en faire des **lieux!**

Et pour ce faire, il faut:

- renforcer le réseau des **agglomérations**.
- **densifier** les agglomérations: il existe de nombreux espaces résiduels à bâtir dans les agglomérations qui permettraient d'améliorer la qualité de ces lieux et de relier des zones bâties aujourd'hui coupées les unes des autres.
- réaliser un urbanisme de **proximité**, retrouver des affectations proches les unes des autres pour éviter de multiplier et de rallonger les trajets entre habitat, loisirs et travail.
- favoriser les **transports publics** par rapport au trafic individuel motorisé, développer l'urbanisation prioritairement autour des axes de transports publics pour limiter les trajets chers, encombrants, polluants et bruyants.
- garantir une **mixité** des affectations pour ne pas transformer le plateau suisse en une succession de zones (résidentielles, commerciales, industrielles ou historiques).
- aménager des respirations, des espaces publics de **qualité** offrant aux habitants un cadre de vie agréable sans être isolés des activités urbaines.
- maintenir une **agriculture vivante**, entre autre pour entretenir les campagnes. Les agglomérations ne pourront pas se développer sans une agriculture forte.



bâtir sur le vide...



...ou bâtir le vide?

pour info:

tribu architecture, www.tribu-architecture.ch

Office fédéral du développement territorial, www.are.admin.ch

Métropole suisse, www.metropole-ch.ch

Office fédéral de la statistique, www.statistique.admin.ch

ASPAN-SO, www.aspan-so.ch